

La Sagesse où la trouver (texte de réflexion Job 28)

Les objectifs de nos campagnes de carême, années après années, c'est de nous ouvrir à la réalité politique, économique et sociale du monde dans lequel nous vivons. Derrière tout cela il y a l'humain et c'est l'humain que nous défendons, à la fois dans sa dignité et le respect de sa personne. Sans être un parti politique ou un syndicat, les Eglises de notre pays, par le biais de Pain Pour le Prochain et d'Action de Carême ont aussi une approche de l'humain, nourrie par la méditation de l'évangile. Sans être des experts en la matière nous avons le droit de poser un regard critique sur les affaires du monde, de la finance et de la répartition des richesses économiques. Cette année, la nouvelle piste de réflexion s'intitule : **Extraction minière un business indigeste.**

L'exploitation des mines met trop souvent en danger le droit à l'alimentation. De nombreux pays d'Afrique, comme d'Asie et d'Amérique latine, sont riches en matières premières. Cobalt, cuivre, tungstène, platine, diamants, or, pétrole ou d'autres produits qui sont extraits du sous-sol dans des conditions de travail catastrophique. convoitées par les entreprises multinationales, ces richesses sont la cause de nombreux crimes et injustices: pillage des matières premières, expropriation des terres, déplacement des populations, conflits armés, meurtres, viols, désastre écologique. Les enjeux économiques sont colossaux car les matières premières, extraites de ces cavernes d'Ali Baba, nous concernent tous. Qui n'a pas chez lui un téléphone portable ou un ordinateur, une console de jeux, un pot catalytique à sa voiture, une bague en or reçue lors de son mariage sans parler de toute la gamme des TV, et de l'électroménager ?

La campagne 2011 n'a pas pour objectif de culpabiliser les utilisateurs d'appareils électroniques que nous sommes mais bien de lutter contre le pillage des matières premières et ses conséquences sur les populations locales et de les dénoncer. Ainsi à travers le monde, les 2/3 des populations pauvres vivent dans des pays à forte richesse minière. En République démocratique du Congo où le pays a une incroyable richesse en sous sol, le 80% de sa population vit avec moins de 2.- par jour, 44% des femmes sont sans revenu contre 22% chez les hommes.

Dans notre pays concernant les téléphones portables qui peuvent durer 7 ans on les change en moyenne tous les 8 mois. On pourrait les rapporter pour le recyclage ou une vente en 2^{ème} main et bien non selon les informations reçues de cette campagne il y aurait 15.000.000 de portables qui dorment chez nous au fond d'un tiroir !

Voilà pour l'arrière fond de cette campagne mais laissons Job nous interpeller :

La sagesse où la trouver ? Où réside l'intelligence.

Job, cet être nu et dépouillé de tout, nous interpelle à nouveau sur un autre aspect de la vie humaine et de son développement c'est la mise en balance des capacités techniques et des capacités philosophiques. Il le dit très bien à propos de son temps comme pour celui d'aujourd'hui. On sait trouver les pierres précieuses et dépenser une énergie folle pour y arriver et pour la sagesse on est aux abonnés absents. Le chercheur d'or des temps anciens comme celui des temps moderne creuse dans les profondeurs de la terre pour un enrichissement matériel et Job propose finalement à l'un comme à l'autre de devenir un chercheur de sagesse et de creuser dans d'autres profondeurs, celle de son cœur, de son âme, de son esprit et de son intelligence. Les chercheurs d'or des temps anciens comme des temps modernes ont su, pour extraire du sous-sol le minerai de leur convoitise, se forger des outils incroyables pour parvenir à leur fin souvent au péril de leur vie.

Les chercheurs de sagesse que Job nous proposent de devenir doivent aussi creuser dans les profondeurs mais de leur être, doivent aussi se forger des outils pour faire advenir à la lumière autre chose que du fer, de l'or ou des pierres précieuses c'est-à-dire mettre au jour une vision du monde, et de la place de l'homme dans ce monde. Pour moi, tous les chercheurs d'or de la nuit des temps à nos jours ont comme motivation la soif du gain. Mais pour les chercheurs de sagesse d'aujourd'hui, dont j'aimerais faire partie et vous aussi j'espère, je me suis posé la question de la couleur de leur soif ou de notre soif ? Le problème de la soif à étancher ici n'est pas d'ordre théologique mais d'ordre philosophique.

La réflexion que je me pose est la suivante. La sagesse ne peut pas exister pour elle-même. Elle existe pour me donner une vision du monde. Mais une vision du monde ne transforme pas encore le monde dans

lequel je vis, cette vision doit être incarnée, enracinée dans une pratique, c'est ce que j'appelle le comportement éthique. Donc j'ai posé sur une feuille les 3 mots Sagesse= vision du monde= comportement éthique.

Vision du monde pour un croyant :

A l'origine, Dieu nous a donné la terre pour que nous en tirions notre subsistance avec ce qu'il y a dessus et aussi avec ce qu'il y a en dessous. C'est un don qui implique à mon avis une responsabilité et une protestation car la terre et ses ressources ne peuvent pas être volées par une minorité, on ne peut pas laisser s'approprier de manière injuste des ressources utiles à tout le monde, on ne peut pas laisser pour nourrir la folie des grandeurs de quelques uns laisser la terre devenir un champ de bataille. Nous devons rappeler également que l'homme est créature de Dieu, et non du hasard, ce qui fait que nous devons le défendre quand sa dignité est bafouée. Mais dans le même temps, ou le même mouvement de revendication de ce statut, nous devons aussi dire que cet homme créé a des devoirs et qu'il a des comptes à rendre à son créateur. C'est dans ce sens que nous devons vivre la terre comme un lieu de partage comme un lieu de respect des femmes et des hommes, des jeunes et des vieux.

Dans la personne du Christ Dieu est venu habiter la terre et nous montrer comment, on peut servir l'homme et c'est ici que se pose à mon avis la question de notre comportement éthique.

L'éthique, à l'inverse de la morale, qui dit tu dois faire ceci et tu ne dois pas faire cela, désigne ce que je dois faire selon mes réflexions et mes convictions. L'éthique c'est aussi un acte délibéré pour créer de nouveaux codes de conduite ou de réflexions par rapport aux normes en vigueur, aux lois, aux coutumes, aux obligations sociales, ce que maintenant on appelle le politiquement correct. L'exigence éthique au fond de nous c'est en fait toujours le choc contre ce que je dois faire contre ce qui se fait, la haute conscience de ce qui devrait se faire face à l'immobilisme des conventions. Mais ce qui est éthique n'est pas donné une fois pour toute mais c'est une force en moi qui me pousse à chercher toujours l'action juste, à définir ou à dire ce qui est bien et juste ici et maintenant. L'éthique, c'est une exigence de vie illimitée contre la morale limitée, c'est dure à vivre car cela oblige à une perpétuelle remise en question c'est pourquoi l'éthique ne peut jamais se présenter comme un système de valeur achevé fermé, définitif qui offrirait des recettes de comportement toutes faites. Une éthique n'est jamais faite elle est toujours à faire. Le stimulant n'est pas la bonne ou la mauvaise conscience mais c'est l'éveil de l'esprit pour se dire ceci : Dans cette situation qu'est-ce qui rend justice à l'homme ? Dans notre désir d'avoir une bonne éthique, sachez que nous luttons toujours le dos au mur, car nous défendons le bien contre une société qui s'est habituée au mal. Tout le monde veut bien que le monde change pour autant que l'on ne nous demande pas de transpirer.

Pour moi l'éthique c'est aussi une manière de vivre et de penser la vie. Ainsi dans le problème qui nous occupe ce matin, celui de l'exploitation minière, avec ses injustices et ses abus, le non respect de la dignité humaine et l'esclavagisme qui en découlent nous devons poser un acte de protestation. Pourquoi ? Que ce soit par les médias ou par notre campagne, on sait les conditions inhumaines de cette activité économique. Si l'on est une femme ou un homme avec un minimum d'humanité on ne peut tout simplement pas fermer ses yeux et son cœur sur ce problème, continuer à vivre tranquillement comme si de rien n'était et ne rien dire. C'est vrai, nous ne sommes pas à la source du mal et nous n'exploitons personne, Dieu merci, mais chaque jour nous profitons du travail de ces mineurs quand le matin le grille pain délivre sa bonne odeur, quand la montre marque le rendez-vous d'amour ou que le téléphone portable sonne pour nous dire que l'enfant perdu a été retrouvé.

Si on veut être conséquent avec soi-même et avec ce qui est une des exigences de notre foi l'amour de notre prochain signer la pétition adressée au conseil fédéral est une manière de poser un acte responsable. A l'échelle de la planète le problème est gigantesque et son amélioration prendra certainement des décennies mais comme l'a dit un sage chinois : Tout voyage commence par un premier pas. Amen

Marc Morier, animateur cantonal Terre Nouvelle